

Gloire Nationale - Eugène Bauharnais.

Numéro d'inventaire : 1979.33326

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1850 (vers)

Description : Gravure sur bois, texte sous l'image. Portrait encadré de trophées.

Mesures : hauteur : 640 mm ; largeur : 418 mm

Notes : Le texte présente la vie d'Eugène Bauharnais. Biographie. Portrait surplombé d'un aigle et d'une Légion d'Honneur. Sur colonnes latérales, noms des batailles célèbres, nombreux symboles... Au-dessus de ce texte on trouve une représentation de la bataille de Smolensk.

Mots-clés : Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



Né le 3 septembre 1786, Eugène de Beauharnais, prince vicomte d'Italie, était fils du vicomte de Beauharnais et de Joséphine de l'Empereur de la République. Sa mère ayant épousé le général Bonaparte en 1796, il devint instantanément l'accompagnement des toutes sortes de succès qu'il fit avec lui dans les campagnes d'Italie et d'Egypte, où il fut recommandé comme général par sa bravoure. Elevé en 1805 à la direction de l'armée française, il devint peu à peu chef du royaume d'Italie. Il épousa, après la mort de l'empereur, la princesse Augusta de Bavière. Il administra les états d'Italie avec beaucoup de sagesse, se fit généralement chérir et estimer, et monta alors de hautes vertus politiques et de grands faits militaires. Depuis la reprise des hostilités en 1809, il assista à toutes les grandes batailles qui ont couvert nos armées de gloire ; il contribua surtout au succès de la bataille de Wagram, et s'y fit remarquer par sa valeur et son sang-froid. Dans la campagne de Russie, où il commandait le 4^e corps, il fit avec lui des prodiges de valeur aux combats d'Orsowno et de Moskow, à la bataille de Smolensk, et généralement à toutes les batailles un peu chaudes qui eurent lieu à cette époque ; mais c'est surtout dans la retraite qu'il excita l'admiration de l'armée, par sa bravoure, son dévouement, sa sympathie pour le soldat, dont il partagea toujours les fatigues et les privations. C'est à lui et au maréchal Ney que l'on doit la conservation des innombrables débris de cette désastreuse campagne. Banni en Italie en 1814, pour s'opposer à l'avancement des Autrichiens, la lâche défection de Murat le força d'en sortir, après avoir conclu un armistice avec le comte de Bellingrède. Il se retrouva alors à Moscou, chez son beau-père le Roi de Bavière. Il se fit après à Barcelone, où il mourut, entouré de sa famille et des nombreux amis qui le chérissaient.

Propriété de l'éditeur. (Déposé.)

DE LA FABRIQUE DE PELLEGRIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, à EPINAL.

